Présentation

À l'initiative du CRATA (Centre de Recherches Appliquées au Théâtre Antique), s'est tenu à Toulouse les 20-21-22 janvier 2000 le colloque international dont nous vous présentons aujourd'hui les Actes. Au cours de ce colloque, nous avons essayé de mieux comprendre l'organisation de l'espace théâtral dans la comédie grecque et latine, ainsi que la représentation symbolique des espaces de la vie antique sur la scène comique, qu'il s'agisse de l'espace domestique et privé, de l'espace collectif de la cité, de l'espace (ou des espaces) du vaste monde extérieur ou encore des espaces imaginaires du divin, du mythe et de l'utopie. C'est dire que nous avons voulu envisager la dimension spatiale de la comédie – essentielle puisqu'un spectacle se voit non seulement dans un certain temps, mais surtout dans et à travers certains espaces – selon les deux "plans" de la dramaturgie et de la fiction dont on sait combien dans le théâtre en général et dans la comédie antique en particulier ils sont complémentaires et souvent imbriqués¹.

Le choix des intervenants n'a pas été facile, parce que leur nombre devait rester audessous de trente, et aussi parce que nous souhaitions associer sur cette question des spécialistes connus et des chercheurs plus jeunes. Or, les spécialistes hautement compétents de la comédie antique sont nombreux². Nous avons hésité entre des dizaines de noms, faisant plutôt le choix de savants collègues qui n'étaient pas venus à Toulouse dans les années précédentes ou d'autres avec lesquels nous avons des liens anciens. Mais le hasard a joué son rôle coutumier dans les impossibilités de certains³ ou les incapacités des autres⁴. Notre programme définitif s'est donc mis en place tardivement avec les aléas habituels.

Cf. pour la double face de cette problématique chez Aristophane, P. Thiercy, Aristophane: fiction et dramaturgie, Paris, 1986.

Ils ont la plupart du temps déjà participé dans les années précédentes à diverses rencontres où la question de l'espace comique a déjà pu être abordée. On citera ainsi les Congrès de Syracuse publiés dans les n° 57 et 59-2 de la revue Dioniso en 1987 et 1989 et aussi la Conférence de Nottingham de 1990 publiée à Bari en 1993 par A. H. Sommerstein, S. Halliwell, J. Henderson et B. Zimmermann sous le titre Tragedy, Comedy and the Polis.

P. Cartledge, O. Longo, O. Taplin ou D. Konstan étaient par exemple retenus au moment de l'élaboration de notre rencontre.

⁴ Certains invités, après avoir accepté de venir, ont dû se décommander presque jusqu'au dernier moment ou n'ont pu envoyer que leur texte, comme pour G. Chiarini ou J.-M. Jacques.

Avant que vous n'entriez dans le cœur de nos débats, nous voudrions remercier tous ceux qui ont rendu possible cette rencontre de trois jours, en commençant par le président de l'Université Toulouse-Le Mirail, M. Romain Gaignard, et son vice-président, M. René Souriac, qui nous a accueillis si chaleureusement, la directrice de l'UFR Lettres-Philosophie-Musique, Mme Marie-Christine Leclerc, le directeur de notre département de Lettres Anciennes, M. Henri Lamarque, et en continuant par ceux qui ont créé et développé ce laboratoire de recherches du CRATA, MM. Michel Menu et Lucien Bordaux. Nous devons remercier aussi Mme Suzanne Saïd, qui a été plusieurs fois consultée depuis New-York dans l'élaboration de ces journées.

Il faut également adresser nos plus vifs remerciements à tous ceux qui ont assuré la préparation matérielle du Colloque et en ont facilité le déroulement. Ici, à l'Université de Toulouse-Le Mirail, tout repose toujours en la matière sur les épaules de M. Pierre Fraixanet, directeur du CPRS (Centre de Promotion de la Recherche Scientifique) et sur celles de ses vaillants collaborateurs. En réalité, plus que des organisateurs, ils sont de précieux amis ! Il convient aussi de signifier toute notre reconnaissance à Mme Hélène Guiraud, directrice de la revue Pallas, qui fait tant aujourd'hui pour la diffusion de la recherche en sciences de l'Antiquité : elle a accepté de consacrer ce numéro à ces Actes, nous donnant ainsi l'occasion de bénéficier d'une bonne diffusion.

Disons enfin notre gratitude au Conseil Scientifique de notre Université, au Conseil Régional de la Région Midi-Pyrénées, au Ministère des Affaires Étrangères. Sans leur soutien financier, cette manifestation, comme beaucoup d'autres aujourd'hui comme hier, n'aurait pu se mettre en place.

Ce colloque est en effet le dernier en date d'une série toulousaine initiée il y a quelque dix ans. Depuis la création du CRATA, notre objectif est en effet de réunir un grand Congrès tous les deux ans et d'organiser des journées d'études plus limitées à intervalles réguliers, Colloques et Journées s'ajoutant à nos séminaires annuels. Le premier grand Congrès, en 1994, concernait Aristophane⁵. Ont suivi en 1996 Médèe et la violence⁶, et en 1998 Rome et le tragique⁷. Les Journées ont eu pour thème l'Alceste d'Euripide en 1997⁸ et les Guépes d'Aristophane en 1999⁹ – dont les actes ont paru dans la série (trop confidentielle, il est vrai) des Travaux du CRATA. Parallèlement, Mme Brigitte Le Guen et nos amis historiens du GRACO ont organisé, en 1997, un important colloque qui rejoint nos présentes préoccupations¹⁰. Ainsi, nos équipes toulousaines associées, bénéficiant du concours bienveillant de savants venus de quelque dix pays, se sont efforcées, dans cette décennie, de bien servir le théâtre antique. Ajoutons

M. Menu et P. Thiercy (eds.), Aristophane: la langue, la scène, la cité (Actes du colloque international de Toulouse, 17-19 mars 1994), Bari, 1997.

⁶ M. Menu (ed.), Médée et la violence, dans la revue Pallas, 45, 1996.

⁷ M.-H. Garelli-François (ed.), Rome et le tragique, dans la revue Pallas, 49, 1998.

⁸ J.-L. Lévrier (ed.), Euripide. Alceste. Du texte à la scène, Toulouse, 1998.

⁹ C. Cusset et M. Hammou (eds.), Aristophane. Les Guèpes. Politique, Société et Comédie, Toulouse, 1999.

¹⁰ B. Le Guen (ed.), De la Scène aux Gradins: Théâtre et représentations dramatiques après Alexandre le Grand, dans la revue Pallas, 47, 1997.